

Bonjour,

Je m'appelle Magali et souhaiterais apporter mon témoignage sur ce que je vis depuis quelques années.

J'ai 42 ans. Mon électrosensibilité a été détectée comme telle en décembre 2011 par un médecin allopathie espagnol (je vis à Barcelone), après 2 ans de recherche & d'examens médicaux (IRM, électro-encéphalogramme...) en France et en Espagne sur la cause de symptômes très divers : tremblements, impatiences dans les membres, raideurs cervicales, problèmes cognitifs (confusions mentales), inflammation de la trachée pouvant aller jusqu'à jusqu'à l'aphonie, malaises...etc. Il se trouve que je vivais au dernier étage d'un immeuble mitoyen avec une autre immeuble sur lequel étaient installées 3 antennes relais (à l'époque, je n'avais que très peu entendu parlé de la dangerosité potentielle des CEM et j'imaginais même qu'il s'agissait d'un combat "d'extrémistes écolos anti-progrès"...)

J'ai bien sûr déménagé dans les semaines qui ont suivi le diagnostic, et j'ai commencé un vrai parcours du combattant pour tenter de me protéger tout d'abord et de me soigner (sachant que cette maladie est très peu reconnue (et connue) et que les traitements existants dans les pays les plus avancés : Canada, Europe du Nord, Suisse, Allemagne, en sont encore à leurs balbutiements. En France, j'ai fait partie de l'étude Cochin qui – je le confirme – est complètement orientée : la seule visite de spécialiste prévue dans le protocole est un psychiatre. Par ailleurs, le médecin qui m'a suivi m'a dit dès le départ que "*l'absence de lien entre les CEM et les symptômes décrits par les patients était démontrée par des tests faits à l'aveugle et que le problème était donc de trouver l'aide psychologique adéquate pour venir en aide à ces patients phobiques*".

Pour ma part, je ne me reconnaît pas dans la description qui est faite des électrosensibles par ceux qui soutiennent l'absence de dangerosité des CEM, à savoir que nous serions : "des personnes fragiles psychologiquement et parfois en difficulté d'insertion sociale et ou professionnelle". J'ai une fonction de cadre supérieur dans une multinationale française dans laquelle je travaille depuis 18 ans, je dirige plus de 300 personnes sur les 5 continents et suis également administrateur d'une société du CAC40. Je suis plutôt équilibrée et solide aux dires de mon entourage.

Concrètement, les contraintes liées à mon électrosensibilité sont les suivantes : je ne peux plus aller dans aucun hôtel à cause du wifi (sachant que je suis en déplacement professionnel environ 4 jours par semaine...) et suis donc contrainte de chercher des maisons d'hôtes aux 4 coins du monde, qui acceptent de couper leur box quand je suis là. Je ne peux plus aller au cinéma (trop de portables allumés) ou rester dans des lieux publics où il y a trop de monde. Je minimise le temps d'attente dans les aéroports, au risque de rater mes avions, j'impose à mon entourage d'éteindre portables, wifi, gps, Bluetooth...en ma présence. J'ai un budget santé d'environ 350 euros par mois (non remboursé évidemment puisque ma maladie "n'existe pas"). Je suis régulièrement obligée de rester plusieurs jours à la maison pour récupérer. Ma chambre est blindée et je dors dans un drap spécial relié à la borne de terre lorsque je ne suis pas chez moi. Mon avenir professionnel est bien sûr très incertain même si

mon employeur est extrêmement compréhensif et ma vie privée est également très impactée par ce problème.

Voilà pour mon témoignage. J'espère de tout cœur que les pouvoirs publics sauront dépasser les enjeux économiques au nom de la santé des citoyens et que la médecine avancera plus rapidement sur la prise en charge de cette nouvelle maladie.

Magali